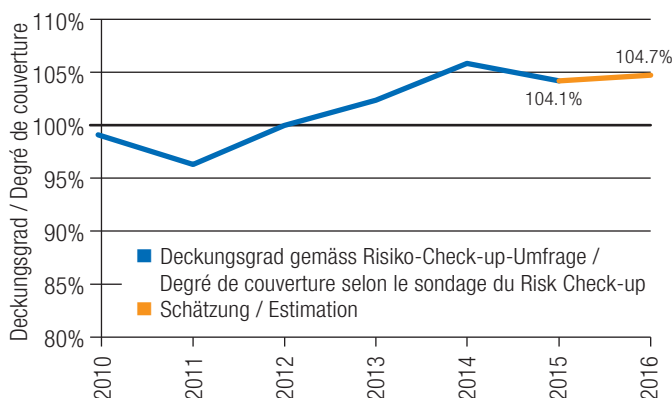


Deckungsgradverlauf 2. Säule Evolution du degré de couverture du 2^e pilier

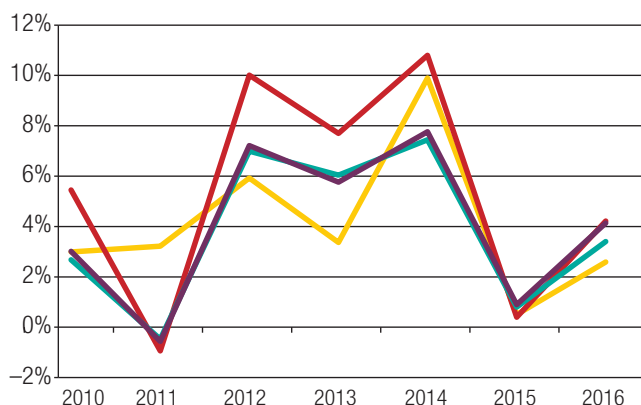
(Quelle/Source: Complementa)



Der Complementa Deckungsgrad-Index basiert auf dem gewichteten Durchschnitt der Bilanzen der Teilnehmer am Complementa Risiko Check-up. Die simulierten Zahlen für 2016 basieren auf Indexperformances und auf der durch Complementa errechneten Verzinsung plus Zuschlag und repräsentieren den durchschnittlichen kapitalgewichteten Deckungsgrad.

L'indice Complementa du degré de couverture se fonde sur la moyenne pondérée des bilans des participants au Risk Check-up de Complementa. Les chiffres simulés pour 2016 reposent sur les performances des indices sélectionnés et sur la rémunération avec supplément calculés par Complementa; ils représentent le degré de couverture moyen pondéré du capital.

Performance ausgewählter Indizes / Performance d'indices sélectionnés



■ Pictet 93 (ab Q4 2015 Pictet BVG 2000–25) ■ UBS
■ Pictet 40 (bis Q3 2015 Pictet BVG 2005 40, ab Q4 2015 Pictet BVG 2015 40) ■ Credit Suisse

Unter der Decke

ho. Es ist ein beliebtes Kindergeburtstagspiel, Dinge unter einer Decke zu verstecken, welche die kleinen Gäste dann durch Ertasten herausfinden müssen – sieht man nur die Decke, lässt sich ein Teddybär nicht von einem Feuerwehrauto oder einem Haufen Lego unterscheiden.

Auch die Jahresresultate von Pensionskassen lassen sich schwer deuten, wenn nur ein Blick auf die Oberfläche, sprich die Decke, geworfen wird. Die Oberfläche, dies zeigen die Grafiken, sieht zunächst einmal recht erfreulich

aus. Der durchschnittliche Deckungsgrad ist leicht gestiegen, die Rendite lag bei den meisten Kassen zwischen 3 und 4 Prozent.

Während in früheren Jahren der Griff unter die Decke den einigermassen positiven Eindruck trübte, sieht es dieses Jahr anders aus. Der durchschnittliche Deckungsgrad blieb zwar quasi unverändert, der technische Zins wie auch die Grundlagen wurden bei vielen Kassen aber – zulasten des Deckungsgrads – gesenkt respektive umgestellt. Im Resultat spiegelt derselbe Deckungsgrad eine so-

lidere Position. Bei der Rendite zeigen sich beim Abtasten zwei Dinge: Erstens ist es ein Resultat der eben genannten Schritte, dass die Sollrendite tendenziell sinkt. Eine Rendite von 3 Prozent hätte noch vor fünf Jahren den wenigsten Kassen gereicht, um ihre Verpflichtungen zu decken. Heute sieht das anders aus. Zweitens ist die Rendite im Gegensatz zu den Vorjahren nicht von Buchgewinnen auf Obligationen getrieben, die letztlich nur vorübergehend sind. Ein erstes Schrittchen in Richtung höherer Zinsen wurde erfolgreich gemeistert. |

Sous la couverture

ho. Le jeu de la couverture est un grand favori aux anniversaires des enfants: on cache des objets sous une couverture et les petits chérubins doivent découvrir ce que c'est en palpant la couverture. En voyant simplement la couverture, on n'arrive pas à deviner si c'est une peluche, une voiture de pompiers ou un tas de Lego qui se cache dessous.

Les résultats annuels des caisses de pensions sont tout aussi difficiles à interpréter si on se contente d'une lecture superficielle sans jeter un regard sous la couverture. A première vue, le lecteur qui étudie les illustrations constatera avec

plaisir que le degré de couverture moyen a légèrement progressé et que la plupart des caisses ont dégagé un rendement de 3 à 4%.

Par le passé, quelques tâtonnements sous la couverture ramenaient vite à la dure réalité. Cette année c'est différent: certes, le degré de couverture moyen n'a pratiquement pas bougé, mais de nombreuses caisses ont baissé leur taux technique et adapté leurs bases actuarielles à charge du degré de couverture. Au final, un degré de couverture inchangé reflète donc une position plus solide. En palpant le rendement, on constate deux choses.

Premièrement, le rendement nécessaire est orienté à la baisse en conséquence des mesures que nous venons d'évoquer. Il y a cinq ans, un rendement de seulement 3% n'aurait pas suffi à la plupart des caisses pour honorer leurs engagements, aujourd'hui c'est différent. Et deuxièmement, le rendement n'est plus, comme par le passé, imputable à des gains comptables éphémères sur les obligations. Un premier tout petit pas dans la direction d'intérêts plus élevés a donc été franchi. |